

Côte pacifique du Canada



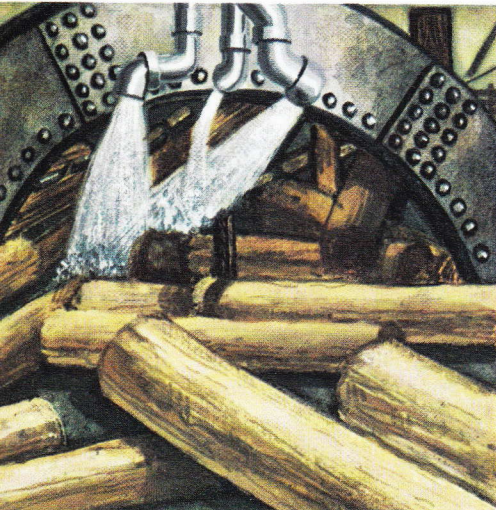
Entre le 48°18' et le 60° de latitude nord s'étend, le long de la côte occidentale, la Colombie britannique, l'une des plus vastes provinces du gigantesque Etat du Canada. Elle est bornée au nord par le Yukon, à l'est par la province canadienne d'Alberta et au sud par les Etats américains de Montana, Idaho et Washington. Trente fois plus étendue que la Belgique ou les Pays-Bas, la Colombie britannique est fort montagneuse; en effet du nord au sud et d'est en ouest, elle est traversée par des chaînes de montagnes. Entre le massif côtier à l'ouest et les Montagnes Rocheuses à l'est, s'insère en effet un troisième massif, constitué par les Selkirk Mountains, les Monts Cariboo et Monashee. La côte, profondément découpée, présente de nombreux golfes et îles, dont Vancouver, tout au sud, est la plus étendue et la plus importante.

Du fait que la Colombie britannique s'étend, du nord au sud, sur environ 1.300 km et possède un relief très tourmenté, on y rencontre divers types de climat. Se trouvant sous l'influence des vents d'ouest et du courant marin chaud Kouro-Sivo, la zone côtière jouit d'un climat qui peut être qualifié d'océanique tempéré. Au sud de Vancouver, le climat y est même tellement doux que les hortensias y fleurissent presque pendant toute l'année.

Mais dès que l'on s'éloigne de la côte en direction de l'est, le climat devient plus sec car les massifs montagneux interceptent très tôt les influences occidentales. Il y a un siècle à peine la Colombie britannique était une des régions les plus sauvages de toute l'Amérique du Nord. En 1881 encore, un journal londonien la présentait comme un pays accidenté, froid et stérile, qui ne

pouvait en aucun cas susciter l'intérêt. En 1931, 50 ans plus tard donc, 700.000 hommes à peine habitaient ce pays inculte, mais en 1961 il comptait déjà 1,6 million d'âmes... Actuellement la Colombie britannique est surnommée "Californie canadienne" et la civilisation moderne s'y propage à un rythme accéléré... Quoique l'intérieur du pays ait acquis une grande importance économique, les principaux centres sont néanmoins situés sur la côte. Le port le plus important, en même temps que la plus grande ville, est Vancouver, qui n'est pas située sur l'île de ce nom mais sur la petite péninsule qui lui fait face. Vancouver est un des plus beaux port naturels de la côte occidentale américaine. D'importantes industries s'y sont développées: papeteries, conserveries de saumon, chantiers navals, etc. Cette ville, qui n'avait que 29.000 habitants en 1901 en compte près de 700.000 aujourd'hui. Les environs en sont particulièrement attrayants. L'essor et la prospérité de Vancouver dépendent en grande partie de la région intérieure très fertile, formée par la vallée et par le cours inférieur du Fraser. On nomme "Lower Mainland" cette très belle plaine côtière.

Non loin de Vancouver, sur l'île même, est située la capitale Victoria (130.000 habitants). La Colombie britannique, qui ne comptait que 10.000 résidents blancs en 1871, est devenue un des principaux centres d'immigration du Canada parce qu'il apparut bientôt que cette province offrait d'abondantes possibilités d'établissement. La plus ancienne activité est la pêche: la Colombie britannique est réputée pour ses pêcheries de saumon qui ont donné naissance à une vraie industrie.





En haute saison, quelque 6.000 personnes sont occupées dans cette branche, dans le port Prince Rupert, situé plus au nord. D'autres richesses naturelles sont aussi exploitées. La Colombie britannique fournit d'excellents bois (sapin de Douglas, cèdre rouge et une variété de thuya) qui sont exportés. Les zones montagneuses sont assez riches en minerais tels le charbon, l'or, l'argent, le plomb, le zinc et le cuivre. Tout comme en Californie, l'immigration a été fortement stimulée par la découverte de minerais aurifères. Le relief de la Colombie britannique favorise l'industrie hydro-électrique. Seuls

La Colombie britannique est une province canadienne, étendue et fort montagneuse, dont il y a quelque cent ans personne ne se préoccupait. Actuellement cette province est devenue une zone industrielle aux ressources variées. A l'intérieur des terres prospèrent, d'après la situation climatique, l'agriculture, la culture des légumes et des fruits, ou l'élevage intensif du bétail.

Quebec et l'Ontario fournissent plus de houille blanche que la Colombie britannique. Cette source économique d'énergie a suscité la création de nombreuses entreprises. Parmi celles-ci une des plus sensationnelles est la fabrique d'aluminium de Kitimat, située à l'extrémité du fjord Douglas Channel, au sud-est de Prince Rupert. Les navires de haute mer peuvent remonter ce fjord pour amener de la Jamaïque la bauxite nécessaire à la fabrication de l'aluminium. Kitimat fait partie du projet Kitimat-Kemano. Pour réaliser celui-ci une rivière fut refoulée jusque dans un gigantesque lac dont l'eau est amenée, par un tunnel de 16 km de long creusé dans la montagne, jusqu'à la centrale de Kemano, qui fut elle-même établie dans une entaille de la montagne. Un bel exemple de l'ingéniosité humaine!

Les régions côtières, abondamment arrosées sont particulièrement favorables au développement de la production laitière. A l'intérieur du pays et particulièrement au sud, dans les vallées de l'Okanagan et de la Kootenay on s'adonne surtout à la culture des légumes et des fruits. Dans les districts du nord se trouvent localisés les plus grands ranchs du Canada, qui sont exploités suivant les méthodes pratiquées par les Américains. Des cow-boys traditionnels y élèvent intensivement des bœufs de race Hereford. Dans cette région les grands rodéos sont fort en honneur, surtout auprès des quelque 35.000 Indiens qui vivent en Colombie britannique. Le fameux rodéo de William Lake, la capitale du bétail de cette province, se prolonge durant trois jours entiers!...

Enfin, il y a lieu de mentionner qu'en Colombie britannique quatre-vingt-dix pour cent des agriculteurs et des éleveurs de bétail possèdent d'importantes exploitations.

